Belgeo

Revue belge de géographie

3 | 2013

**Les minorités nationales et ethniques : entre
renouveau et permanence**

Minorités nationales des pays voisins en Hongrie

The national minorities from neighbouring countries in Hungary

Andrea Székely

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/11557>

DOI : [10.4000/belgeo.11557](https://doi.org/10.4000/belgeo.11557)

ISSN : 2294-9135

Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2013

ISSN : 1377-2368

Référence électronique

Andrea Székely, « Minorités nationales des pays voisins en Hongrie », *Belgeo* [En ligne], 3 | 2013, mis en ligne le 24 mai 2014, consulté le 22 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/11557> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.11557>

Ce document a été généré automatiquement le 22 mai 2020.

Belgeo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Minorités nationales des pays voisins en Hongrie

The national minorities from neighbouring countries in Hungary

Andrea Székely

Introduction

- 1 La Hongrie est un pays qui a montré plusieurs visages concernant les groupes ethniques qui vivaient et vivent sur son territoire. Durant la période de la Monarchie austro-hongroise (1867-1918), les minorités ethniques étaient très nombreuses. Selon le recensement de 1910, près de 45 % de la population n'était pas de langue ou de culture hongroises (Kocsis & Hódosi-Kocsis, 1998). Ce nombre très important a été l'une des causes de l'effondrement de la double monarchie en 1918.
- 2 Après cette date (ou officiellement après le traité de Trianon signé en juin 1920), la Hongrie qui a perdu les deux-tiers de son territoire, a conservé beaucoup moins de minorités sur son territoire tandis qu'un tiers des Hongrois (3 325 000) se sont retrouvés en situation de minorité dans les nouveaux pays voisins (Fenyvesi, 1998). Le nombre important de Hongrois vivant en situation minoritaire autour de la Hongrie a influencé la politique de l'État hongrois vis-à-vis des minorités vivant sur le territoire de la Hongrie. Un des fils conducteurs de cette politique après 1989 et la dislocation du bloc soviétique a été la recherche d'un principe de réciprocité : ce qui était appliqué en Hongrie pouvant servir de référence au traitement des Hongrois vivant dans les pays limitrophes.
- 3 Après 1990, l'Assemblée nationale hongroise a accepté des lois très généreuses en faveur des minorités (cf. 2^{ème} partie). Actuellement, la Hongrie reconnaît officiellement 13 groupes minoritaires et ethniques dans le pays. Du point de vue théorique ces minorités appartiennent à plusieurs types qui seront traités dans la première partie. Cet article vise à analyser les minorités vivant sur le territoire hongrois dont l'État-parent est directement limitrophe avec l'État hongrois. La troisième partie présente

leur répartition géographique et leur concentration territoriale, tandis que, dans une quatrième partie, la situation culturelle de ces groupes est envisagée.

Figure 1. Répartition spatiale des minorités liées aux pays voisins en 2011.

Théorie

- 4 Selon André-Louis Sanguin (1993), l'ethnopolitologie distingue deux catégories de minorités : la minorité nationale et la minorité ethnique (ou ethnie sans État).
- 5 La minorité nationale est une collectivité vivant dans une zone d'un État A mais dont l'ethnie, la langue, les coutumes et les sympathies nationales relèvent de l'État B. Dans certains cas, la minorité nationale vit dans la zone frontalière d'un État A, et l'État B est le pays voisin de l'État A. La minorité nationale qui vit dans l'État A parle la langue de l'État B. Pour sa part, « l'ethnie sans État définit une petite collectivité en forme d'isolat devant défendre seule une langue parlée nulle part ailleurs. Sans statut d'État souverain et ne pouvant s'appuyer sur une nation-mère voisine ou, à défaut, sur un hinterland linguistique. » (Sanguin, 1993, p. 9).
- 6 Ces deux types de minorité ont un point en commun : leur langue parlée n'est pas la même que celle de la population majoritaire de l'État où elles vivent. La langue minoritaire a « une connotation géographique [parce qu'] une langue est une façon de penser et de sentir l'espace. L'espace ethno-minoritaire est un fait territorial et cartographique puisqu'on y rencontre des ruptures, des seuils, des avancées, des reculs, des frontières, des enclaves, des têtes de pont et des résidus. La fierté ethnolinguistique suppose une valorisation du patrimoine territorial dont il a la charge. » (Sanguin, 1993, pp. 9-10).
- 7 Le modèle spatial théorique des minorités suggère aussi ce point primordial.

Figure 2. Le modèle spatial théorique des minorités.

Source : Sanguin, 1993 avec modifications de l'auteur

- 8 Les deux expressions introduites par A.-L. Sanguin « ethnie sans État diffuse » et « ethnie sans État compacte » manquent toutefois de clarté car on a l'impression que le mot « diffuse » s'applique à l'État, qui n'est pas vrai. Ainsi nous préférons utiliser « ethnie diffuse et sans État » et « ethnie compacte et sans État ». Par « ethnie diffuse et sans État » nous entendons « la minorité ethnique » répartie d'une manière inégale sur le territoire d'un État, n'ayant pas d'État-parent. On peut citer entre autres l'exemple des Tsiganes en Europe. « Ethnie compacte et sans État » signifie quant à elle « la minorité ethnique » répartie d'une manière concentrée sur le territoire d'un État, et n'ayant pas d'État-parent. L'exemple est la minorité basque en Espagne et en France. Dans ces deux cas, les notions de « diffus » et « compact » renvoient à la distribution spatiale de ces groupes. Les deux types de distribution spatiale offrent des possibilités différentes, surtout dans le domaine de la culture, aux minorités ethniques concernées. Ceci sera développé en troisième partie de cet article.
- 9 En Hongrie, la situation est plus simple que dans les Républiques post-soviétiques (Smith *et al.*, 1998), bien que le grand nombre de minorités soit un élément de complexification. Selon le modèle d'A.-L. Sanguin, Tsiganes et Ruthènes sont des ethnies sans État « diffuses », les autres sont dans la catégorie X (minorité nationale dans l'État), sinon que selon le modèle d'A.-L. Sanguin, l'État-parent doit être adjacent. Cette dernière condition n'est pas remplie pour quatre minorités (Arméniens, Bulgares, Grecs, Polonais) sur les treize officielles ; la question des Allemands est incertaine, la majorité d'entre eux ne sont pas d'origine autrichienne, mais souabe, ainsi la « contiguïté » entre les territoires de langue allemande est-elle relativement artificielle. Du point de vue de cette recherche, qui se focalise sur les minorités liées aux pays voisins de la Hongrie, six minorités (Croates, Roumains, Serbes, Slovaques, Slovènes et Ukrainiens) sur sept remplissent la condition d'avoir un État-parent adjacent¹. La présence de ces minorités résulte du découpage des frontières internationales. C'est

aussi le cas des minorités hongroises qui vivent dans les pays limitrophes (Rosière, 1988).

- 10 Stefan Wolff (2006) identifie quatre groupes de minorités : minorités nationales (ayant un « État-parent », mais pas nécessairement adjacent), minorités transnationales (groupes ethniques présents dans plusieurs États, mais dépourvue d'« État-parent »), minorités indigènes (correspond à l'ethnie sans État compacte de Sanguin) et les minorités provenant de l'immigration. Cette typologie ouvre une nouvelle fenêtre parmi les différents types de minorités, celle des minorités immigrantes. Les recherches sur le fait de migration sont de plus en plus nombreuses et le phénomène de migration et la question des minorités se rencontrent de plus en plus souvent.

Situation juridique des minorités de la Hongrie

Le cadre juridique général

- 11 La Hongrie a une longue tradition en matière de protection des minorités nationales. Le Parlement hongrois a en effet légiféré sur l'utilisation des langues minoritaires dès le XIX^{ème} siècle. En 1868, la Hongrie fut le premier État d'Europe à adopter une loi sur les minorités nationales et ethniques. Cela ne signifie pas que la Hongrie ait été exempte des erreurs courantes de l'époque, par exemple le recours à l'assimilation, mais le pays avait au moins le mérite de se démarquer des autres en cette matière (Leclerc, 2013a).
- 12 Pendant la période communiste, les minorités nationales de Hongrie et notamment les minorités nationales dont les États-parents étaient, eux aussi, membres du bloc soviétique, jouissaient d'une protection juridique, même si cette législation ne fut pas toujours dûment appliquée.
- 13 Ces dispositions ont été considérablement accentuées après 1990, lors de l'avènement de la République de Hongrie, avec l'espoir que le statut des minorités en Hongrie puisse servir de référence, dans un esprit de réciprocité, pour régler la situation juridique des minorités hongroises dans les pays voisins. Ainsi, même si les membres des minorités ne représentent que 10 % de la population totale de la Hongrie, le gouvernement a fait preuve d'une attention exemplaire à leur égard. Novatrice à plus d'un titre, la politique menée par la Hongrie en matière de traitement des minorités a été l'objet d'un intérêt considérable au plan international (Hamza, 2008 ; Landau, 1998)

Les dispositions constitutionnelles

- 14 L'article 70/A de la Constitution 1990 en vigueur jusqu'au 31 décembre 2011 impose les principes de non-discrimination et d'égalité entre les individus.
- 15 « La République hongroise assure à toute personne séjournant sur son territoire les droits de l'homme et les droits civiques, sans discrimination aucune fondée sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, l'opinion politique ou autre, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance ou toute autre situation. »
- 16 Les droits généraux des minorités nationales de Hongrie sont les suivants :
 1. *Partage de la souveraineté populaire avec les minorités.*
Les minorités nationales et ethniques vivant dans la République de Hongrie partagent la souveraineté populaire: elles sont des éléments constitutifs de l'État.

2. Protection des minorités nationales et ethniques.

La République de Hongrie protège les minorités nationales et ethniques. Elle assure leur participation collective à la vie publique, le développement de leur propre culture, l'utilisation de leur langue maternelle, l'enseignement dans la langue maternelle et le droit d'utiliser leur nom dans leur propre langue.

3. Représentation politique au niveau local.

Les lois de la République de Hongrie garantissent la représentation politique des minorités nationales et ethniques vivant sur le territoire de l'État.

4. Autonomie locale et nationale des minorités nationales et ethniques.

Les minorités nationales et ethniques peuvent créer des organismes d'autonomie locaux et nationaux.

- 17 Une nouvelle constitution (appelée officiellement « Loi fondamentale ») a été approuvée par le Parlement hongrois le 25 avril 2011, prenant effet le 1^{er} janvier 2012. Son article H prescrit que le hongrois est la langue officielle de la Hongrie. L'article XXIX traite de la question des minorités nationales et ethniques, que la nouvelle loi nomme : « nationalités », l'usage du terme « minorité nationale et ethnique » ayant été modifié.
- 18 Elle reconnaît 13 nationalités sur le territoire hongrois, les mêmes qu'auparavant. Dans la version hongroise de la nouvelle constitution, l'expression « nationalités » est utilisé, tandis que la version française les nomme « minorités ethniques ».
- 19 « Les minorités ethniques vivant en Hongrie sont des éléments constitutifs de l'État. Chaque citoyen hongrois, membre d'une minorité nationale ou ethnique, a le droit d'assumer et de préserver librement son identité. Les minorités ethniques vivant en Hongrie ont droit au développement de leur propre culture, à l'utilisation de leur langue maternelle, à l'enseignement dans leur langue maternelle et à l'utilisation de leur nom dans leur propre langue. Les minorités ethniques vivant en Hongrie peuvent créer des organes locaux et nationaux d'autogestion². Les règles détaillées relatives aux droits des minorités ethniques vivant en Hongrie et les règles portant sur l'élection de leurs organes locaux et nationaux d'autogestion sont fixées par une loi organique. » (Journal Officiel hongrois, 2011).
- 20 L'article XXX remplace les quatre commissaires parlementaires antérieurs par un unique médiateur des droits fondamentaux, dont la mission est la « protection des droits fondamentaux ». Ses adjoints ont pour mission de « défendre les droits des générations futures et des minorités ethniques vivant en Hongrie ». Les règles détaillées concernant le médiateur des droits fondamentaux doivent figurer dans une loi organique, sans qu'aucune information ne soit transmise sur le fonctionnement de la nouvelle autorité chargée de la protection des minorités (Leclerc, 2013b).
- 21 La Loi sur les droits des minorités nationales et ethniques de 1993 reconnaît officiellement 13 groupes ethniques dans le pays : allemand, arménien, bulgare, croate, grec, polonais, roumain, ruthène, serbe, slovaque, slovène, tsigane, ukrainien.
- 22 En matière de protection, la Hongrie a élaboré un véritable arsenal juridique, intégrant un certain nombre de textes européens : la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires (1992) du Conseil de l'Europe, la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales des langues (1995) du Conseil de l'Europe et, surtout, la Loi hongroise sur les droits des minorités nationales et ethniques (1993). Plusieurs accords bilatéraux ont été signés par le gouvernement hongrois avec les États limitrophes dans la période 1990-1996 (Leclerc, 2013a). On peut encore citer d'autres textes de loi

contenant des dispositions particulières sur les droits des minorités nationales de Hongrie (Leclerc, 2013a)³. Toutefois, si les textes constitutionnels sont relativement nouveaux, il est difficile de juger de leur efficacité.

Situation et répartition géographique des minorités

Données et méthodologie

- 23 Les données utilisées dans cet article viennent de la base de données officielle des recensements de l'Office Central Statistique (KSH)⁴ de la Hongrie. Les deux derniers recensements ont eu lieu en 2001 et 2011 (en conformité avec les règles générales d'EUROSTAT). La réponse aux questions concernant l'appartenance ethnique et religieuse, rares dans les recensements européens et qui remontent clairement à une tradition austro-hongroise⁵ (voir Simon, 2012), était facultative. Ceux qui ont répondu positivement à au moins une question sur le statut ethnique ont été considérés comme appartenant aux minorités dans les tableaux 1 et 2.
- 24 L'indice de Hoover (H) est la mesure la plus utilisée de l'hétérogénéité spatiale. En fait, H compare deux distributions spatiales et mesure la proportion d'une variable qui devrait être déplacée dans chaque unité territoriale pour avoir la même répartition spatiale que la variable de référence (Hoover, 1936). L'indice de Hoover est utilisé ici pour comparer la distribution de la population totale avec celle de la minorité analysée.

$$H = \frac{\sum_i |x_i - y_i|}{2}$$

- 25 L'indice de Hirschman-Herfindahl (HI) est une mesure de concentration de la distribution d'une variable. En analyse spatiale, il est très souvent utilisé pour quantifier l'hétérogénéité d'une distribution. Sa valeur varie entre 0 et 1, 0 traduisant l'homogénéité parfaite, 1 une concentration totale sur une seule unité territoriale (Hirschman, 1964).

$$HI = \sum_i \left(\frac{x_i}{\sum_i x_i} \right)^2$$

- 26 L'indice de Hirschman-Herfindahl est utilisé pour mesurer la concentration spatiale des minorités et fonder des conclusions sur leur proximité spatiale avec l'État-parent.

Tableau 1. Distribution spatiale des minorités en Hongrie en 2001 et en 2011.

Comitat	Population totale		Minorité totale		Minorités non-tsigane		Minorités analysées	
	2001	2011	2001	2011	2001	2011	2001	2011
Budapest	1 777 921	1 729 040	29 884	135 562	17 611	115 411	13 326	47 692
Bács-Kiskun	546 517	520 331	13 780	36 257	7 754	24 930	7 590	20 845
Baranya	407 448	386 441	28 388	57 473	19 836	39 888	19 547	34 673
Békés	397 791	359 948	14 931	31 091	9 942	21 550	9 822	19 174
Borsod-Abaúj-Zemplén	744 404	686 266	48 899	72 834	3 374	14 458	2 822	7 771
Csongrád	433 344	417 456	5 379	18 121	2 535	13 115	2 304	7 818
Fejér	434 317	425 847	7 097	20 960	3 342	14 463	2 820	9 552
Győr-Moson-Sopron	434 706	447 985	5 720	25 604	4 352	22 093	4 196	18 399
Hajdú-Bihar	552 998	546 721	12 322	30 869	1 486	12 323	1 307	5 732
Heves	325 727	308 882	12 924	24 955	829	5 488	715	3 023
Jász-Nagykun-Szolnok	415 917	386 594	12 396	24 621	717	5 532	609	2 652
Komárom-Esztergom	316 590	304 568	10 870	22 748	8 533	18 377	8 311	15 672
Nógrád	220 261	202 427	11 969	21 349	2 760	5 860	2 694	4 608
Pest	1 083 877	1 217 476	28 533	86 329	17 281	65 610	16 394	46 839
Somogy	335 237	316 137	11 601	27 182	2 161	10 388	2 042	7 752
Szabolcs-Szatmár-Bereg	582 256	559 272	27 257	54 322	1 645	9 584	1 515	5 855
Tolna	249 683	230 361	12 021	23 470	7 238	14 398	7 150	12 948
Vas	268 123	256 629	6 688	15 314	5 310	12 629	5 239	11 069
Veszprém	373 794	353 068	5 885	21 305	3 831	15 969	3 663	12 544
Zala	297 404	282 179	7 516	18 369	3 477	11 086	3 401	8 955
Total	10 198 315	9 937 628	314 060	768 735	124 014	453 152	115 467	303 573

Comitat	Minorité slovène		Minorité croate		Minorité serbe		Minorité roumaine		Minorité ukrainienne		Minorité slovaque		Minorité allemande	
	2001	2011	2001	2011	2001	2011	2001	2011	2001	2011	2001	2011	2001	2011
Budapest	359	271	771	2 186	996	2 552	1 205	8 480	1 425	2 128	1 528	3 257	7042	28 818
Bács-Kiskun	66	28	1 695	3 502	307	943	175	1 797	257	216	614	2 018	4476	12 341
Baranya	46	34	4 608	7 185	324	794	155	600	139	101	70	182	14 205	25 777
Békés	113	44	30	51	316	489	3 233	6 240	144	129	5 022	8 877	964	3 344
Borsod-Abaúj-Zemplén	57	17	16	48	18	102	137	652	285	436	1 150	2 306	1159	4 210
Csongrád	43	17	129	358	580	2 041	441	2 022	192	151	359	673	560	2 556
Fejér	45	57	65	353	69	325	162	974	195	262	133	329	2151	7 252
Győr-Moson-Sopron	77	111	1 954	3 028	36	173	99	923	138	159	84	1 802	1808	12 203
Hajdú-Bihar	32	4	15	34	16	132	669	2 592	208	390	48	182	319	2 398
Heves	18	6	6	41	7	39	145	634	98	169	222	558	219	1 576
Jász-Nagykun-Szolnok	26	8	12	32	16	68	112	620	155	171	70	144	218	1 609
Komárom-Esztergom	56	26	40	109	28	104	140	803	133	163	2 795	3 537	5119	10 930
Nógrád	29	11	9	20	3	14	58	269	73	50	1 778	2 860	744	1 384
Pest	193	107	344	980	884	1 620	557	5 649	601	844	3 472	7 463	10 343	30 176
Somogy	44	30	720	1 547	71	140	101	431	112	155	29	148	965	5 301
Szabolcs-Szatmár-Bereg	31	10	6	24	12	47	121	1 219	472	1 461	146	297	727	2 797
Tolna	27	8	84	178	82	172	126	424	99	64	72	119	6660	11 983
Vas	1 706	1 894	2 321	3 197	11	53	73	336	76	58	29	103	1 023	5 428
Veszprém	33	32	61	131	22	136	224	610	186	180	60	279	3077	11 176
Zala	39	105	2 734	3 770	18	94	62	366	82	109	12	74	454	4 437
Total	3 040	2 820	15 620	26 774	3 816	10 038	7 995	35 641	5 070	7 396	17 693	35 208	62 233	185 696

Source: Központi Statisztikai Hivatal (KSH) (2002, 2013) et calculs de l'auteur

Répartition géographique

- 27 Durant la première décade du XXI^{ème} siècle, le nombre des membres des minorités a augmenté de 144,77 % tandis que la population totale baissait (de 2,6 %), de 10,2 millions (2001) à 9,9 millions (2011). La minorité tsigane a augmenté de 66,06 % et les minorités analysées ont augmenté de 162,50 % (tableau 1).

Figure 3. Distribution spatiale des sept minorités analysées en 2011 (slovène, croate, serbe, roumaine, ukrainienne, slovaque, allemande).

- 28 **Slovènes**

29 Croates

30 Serbes

31 Roumains

32 Ukrainiens

33 Slovaques

34 Allemands

Source : Construction de l'auteur et KSH (2002, 2013)

- 35 La cause de cette augmentation est généralement un plus fort taux de déclaration des minorités après les scandales du recensement de 2001 (Vizi, 2009). Lors de celui-ci, des villages complets n'enregistraient aucune appartenance à une minorité ethnique, alors qu'un an plus tard, aux élections des autonomies locales de 2002, il y avait suffisamment de membres de ces minorités enregistrés aux élections locales pour pouvoir disposer d'une autonomie locale. Cette croissance anormale n'apparaît pas dans le cas des minorités slovène et ukrainienne, qui étaient déjà bien organisées lors du recensement de 2001. Certaines croissances peuvent aussi s'expliquer partiellement par la migration. Un problème général typique des minorités est la question de l'assimilation. D'après les chiffres de Tóth-Vékás (2013), au lieu d'assimilation, une faible dissimulation peut s'observer. Dans les cas des minorités ukrainienne, roumaine et slovaque, les flux de l'État-parent en direction de la Hongrie sont plus importants qu'en sens inverse. Ceci renforce les tendances au refus d'assimilation.

Tableau 2. Concentration géographique des minorités.

Minorité	Indice de Hoover		Indice de Hirschman-Herfindahl	
	2001	2011	2001	2011
Slovène	53,5	65,5	0,338	0,466
Croate	67,4	60,8	0,172	0,148
Serbe	43,7	37,5	0,167	0,152
Roumaine	40,7	27,1	0,205	0,129
Ukrainienne	15,5	25,5	0,119	0,148
Slovaque	54,1	44,7	0,168	0,145

Allemande	41,3	27,2	0,122	0,095
-----------	------	------	-------	-------

Source : Calculs de l'auteur

- 36 La concentration géographique des minorités est très diverse (tableau 3 et figure 1). Alors que la minorité slovène montre une concentration extrêmement forte (indice de Hirschman-Herfindahl de 0,466 en 2011), la distribution des Allemands est diffuse (indice de Hirschman-Herfindahl de 0,095 en 2011). Les tendances sont diverses : les Slovènes et les Ukrainiens sont devenus plus concentrés (surtout dans les territoires proche de la frontière slovène et ukrainienne), alors que la concentration spatiale des autres minorités a baissé.

Les Slovènes

- 37 Selon le recensement de 2001, 3040 citoyens hongrois se déclaraient de nationalité slovène, mais seulement 2820 au recensement de 2011. Cette minorité est la moins nombreuse. Le plus grand nombre de Slovènes se trouve dans le comitat de Vas (tableau 2). Les Slovènes vivent depuis des centaines d'années dans le Rábaland (pays de Rába, Rábavidék en hongrois, Porabje en slovène), proche de la frontière slovène. Le Rábaland est la partie du comitat de Vas située à l'extrême sud-ouest du fleuve Rába. C'est un territoire qui s'étend sur une superficie de 94 km², où se trouvent six villages habités par la minorité slovène. Le centre économique et culturel du Rábaland est Szentgotthárd, au nord de la section frontalière slovène, mais qui joue un rôle important pour les Slovènes en Hongrie (Székely, 2003). Jusqu'en 1981, dans les statistiques hongroises officielles les Slovènes ont été enregistrés comme les Vends du territoire du Vendland (pays du Vend, Vendvidék en hongrois, Slovenska krajina en slovène) (Munda Hírnök, 2002).

Les Croates

- 38 Selon le recensement hongrois de 2001, 26 774 personnes ont déclaré appartenir à la minorité croate ; ce chiffre a augmenté de 10 154 personnes (ou de 71,4 %) par rapport à 2001. La situation géographique de la minorité croate en Hongrie concerne trois comitats, dont le principal est le comitat de Baranya (dans le sud du pays, à côté de la frontière avec la Croatie), où vivent 7 158 personnes. Leur présence dans le comitat de Baranya est ancienne. Ces groupes croates peuvent jouer un rôle important dans la coopération transfrontalière entre les deux pays (Markusse, 2011). La minorité croate en Hongrie ne constitue pas un ensemble homogène. Selon leurs origines, on peut distinguer, selon certains spécialistes, de sept à douze groupes différents, qui sont liés par la même religion catholique. Ces différents groupes ont leurs dialectes et leurs costumes spécifiques (Kurdi, 2001).

Les Serbes

- 39 En 2011, le nombre des personnes appartenant à la minorité serbe était de 10 038. Ce chiffre a progressé ; en 2001 il n'y avait que 3 816 personnes qui avaient déclaré appartenir à la minorité serbe. La situation géographique de la minorité serbe en Hongrie concerne la capitale, le comitat de Pest, et les comitats situés le long de la frontière serbe : Csongrád, Baranya et Bács-Kiskun. Leur présence dans le sud de la

Hongrie est de plus en plus forte, les guerres et les différentes possibilités économiques ayant poussé des milliers de Serbes à s'installer au nord de leur pays. Au niveau de la scolarisation, cette minorité fournit le plus haut pourcentage de diplômés (Magyar Köztársaság Kormánya, 1999).

Les Roumains

- 40 Selon le recensement de 2011, 35 641 personnes se sont déclarées appartenir à la minorité roumaine, ce chiffre ayant augmenté de 345,8 % par rapport à 2001 (7 995).
- 41 La géographie de la minorité roumaine en Hongrie concerne trois ou quatre comitats, dont le premier est le comitat, frontalier avec la Roumanie, de Békés, où vivent 6 240 Roumains. Ils vivent plutôt dans les villages, ainsi que dans la ville de Gyula. Cette minorité est autochtone sur le territoire hongrois : ils ne parlent pas la langue littéraire roumaine, mais un dialecte archaïque, qui renvoie à la langue de la Bible (Kurdi, 2001). Malgré leur petit nombre ils peuvent jouer un rôle dans la coopération transfrontalière entre les deux pays voisins (Galbreath & McEvoy, 2010). Beaucoup de représentants de cette minorité vivent aussi à Budapest (et dans ses alentours) : durant les dernières années, de plus en plus de personnes de nationalité roumaine se sont installées dans ou autour de la capitale à la recherche d'un emploi dans de meilleures conditions qu'en Roumanie. Parmi eux, il y a probablement des membres de la minorité hongroise vivant en Roumanie qui ont migré à Budapest et qui, au recensement, se sont déclarés membre de la minorité roumaine (en général, ils parlent la langue roumaine).

Les Ukrainiens

- 42 Selon le dernier recensement hongrois, 7 396 personnes ont déclaré appartenir à la minorité ukrainienne, soit 2 326 de plus qu'en 2001. Ils sont dispersés sur tout le territoire hongrois, les communautés les plus importantes se trouvant dans la capitale et dans le comitat de Szabolcs-Szatmár-Bereg (surtout dans le chef-lieu du comitat, à Nyíregyháza). Ils sont présents dans des villes comme Debrecen, Szeged, Komárom. Toutefois, leur concentration le long de la frontière ukrainienne augmente.

Les Slovaques

- 43 Au dernier recensement, 35 208 personnes ont déclaré appartenir à la minorité slovaque, ce chiffre ayant presque doublé depuis 2001.
- 44 La géographie de la minorité slovaque en Hongrie concerne 6 comitats, surtout celui de Békés, où 8 877 personnes se déclarent Slovaques. Le comitat de Békés se trouve dans le sud du pays à côté de la frontière roumaine. La présence de Slovaques dans ce département est liée à la colonisation de ce territoire après que les Autrichiens l'eurent reconquis aux dépens des Ottomans au XVIII^{ème} siècle.
- 45 Les Slovaques habitent aussi, et plus logiquement, le long de la frontière hungaro-slovaque, dans les comitats de Komárom-Esztergom, Pest, Nógrád et Borsod-Abaúj-Zemplén. Ce deuxième groupe de minorité slovaque peut jouer un rôle dans la coopération transfrontalière entre les deux pays. L'augmentation brutale de la minorité slovaque dans le comitat de Győr-Moson-Sopron est le résultat de la suburbanisation de Bratislava. Comme le prix de l'immobilier est plus avantageux du côté hongrois de la frontière, des habitants de Bratislava ont commencé à acheter des maisons en Hongrie

dans des villages qui sont reliés à Bratislava par les réseaux de transport en commun locaux.

Les Allemands

- 46 Au recensement de 2001, 62 233 citoyens hongrois, puis 185 696 en 2011 ont déclaré appartenir à la nationalité allemande.
- 47 L'identité de cette minorité est typiquement liée à l'Allemagne, avec des racines souabes (Cordell-Wolff, 2007). Historiquement, la base la plus importante de la minorité allemande est située dans le sud de la Hongrie, dans les comitats de Baranya, Tolna et Bács-Kiskun. Il existe aussi des villages avec une importante proportion de cette minorité autour de Budapest. La montée récente du nombre de membres de la minorité allemande dans les comitats occidentaux de la Hongrie (par exemple le comitat de Győr-Moson-Sopron) peut être expliquée entre autres par une migration d'Autrichiens à la recherche de prix plus bas (services, immobiliers).

La situation culturelle

L'éducation

- 48 Chaque minorité jouit du droit d'utiliser sa langue maternelle, un élément très important du système d'éducation. Cette section vise à présenter la situation éducative des différentes minorités.

Tableau 3. Situation du système éducatif des minorités (en nombre d'institutions).

Minorité	École maternelle	École primaire	École secondaire	Enseignement supérieur
Slovènes	2	2+2	0+1	0+1
Croates	9+28	5	2	0+5
Serbes	9	2+3	1	0+3
Roumains	8	5+6	1	0+4
Ukrainiens	0+4	0+4	0+1	0+4
Slovaqueq	64	36+5	0+3	0+5
Allemands	204	242	17	1+~40

Source : Közigazgatási és Igazságügyi Minisztérium⁶ (2013a, b, c, d, e, f, g) et Magyar Köztársaság Kormánya⁷ (1999).

- 49 Le tableau 3 indique le nombre des différents types d'écoles. Les données x+y signifient :
- x établissements où l'éducation est assurée dans la langue de la minorité ;
 - y établissements bilingues (hongrois, langue minoritaire).
- 50 Dans le cas de l'enseignement supérieur : x signifie le nombre d'établissements fonctionnant dans la langue de la minorité, y le nombre d'établissement où la langue minoritaire peut être apprise. Le nombre des établissements est proportionnel à la population de la minorité. Le système éducatif au niveau primaire est entièrement assuré en proportion du volume de la minorité concernée. Le système éducatif au secondaire est beaucoup plus restreint, concentré sur les grands centres où la présence de la minorité est forte. La possibilité d'apprendre la langue minoritaire est présente,

mais il faut souvent se déplacer. Au niveau des études supérieures une seule minorité, l'allemande, a la chance d'avoir une université allemande reconnue par les deux États (Université Andrassy), où les différentes disciplines sont enseignées en langue minoritaire. Dans le cas des autres minorités, les membres ne peuvent étudier que la langue minoritaire pour devenir professeur de langue. Il n'est pas rare que les jeunes membres des autres minorités choisissent des universités de l'État-parent. Le nombre d'institutions n'a presque pas changé durant les dernières années, mais la structure de financement a changé continuellement, ce qui a posé bien des problèmes aux directions des établissements. Mais les jeunes n'ont pas ressenti ces difficultés dans leurs parcours scolaires.

La culture traditionnelle

- 51 La vie culturelle des minorités est dominée par des associations (de danse, musicales) et groupes locaux (Székely, 2007). Cette vie culturelle est plus riche en événements et plus organisée dans le cas des minorités allemande et slovaque, groupes plus nombreux et bien structurés disposant chacun de leurs organes nationaux. Le financement de ces associations est lié à l'Etat hongrois mais provient aussi partiellement de l'« État-parent ».

Tableau 4. Situation culturelle des minorités.

Minorité	Associations et groupes	Théâtre
Slovènes	17	-
Croates	~100	oui
Serbes	11	oui
Roumains	7	-
Ukrainiens	3	-
Slovaques	85	oui
Allemands	>100	oui

Source : Közigazgatási és Igazságügyi Minisztérium (2013a, b, c, d, e, f, g) et Magyar Köztársaság Kormánya (1999)

- 52 Un caractère typique des minorités analysées est qu'elles possèdent des centres culturels où sont organisés festivals artistiques, rencontres, concerts. Un autre caractère commun est l'existence de bibliothèques minoritaires dans ces centres. Un élément culturel décisif est l'existence du théâtre. D'après le tableau 4, trois minorités (slovène, roumaine, ukrainienne) ne possèdent pas de théâtre en Hongrie. Dans ces cas, le rôle du centre culturel n'en est que plus important, à travers l'organisation de récitals, de soirées musicales qui remplissent ce vide.

Les médias

- 53 La télévision hongroise (sur la chaîne M1) assure aux minorités allemande, croate, roumaine, serbe, slovaque, slovène un programme de 26 minutes par semaine en leur langue. Ces programmes sont rediffusés sur la chaîne DunaTV les matins tôt (6 h 35 à 7 h 00). Le but est d'informer les membres des différentes minorités en leur langue sur leur culture et sur les événements.

- 54 En ce qui concerne la radio, après le changement politique de 1990, les émissions en langue minoritaire par l'État ont été assurées à 13 minorités officielles sur la chaîne principale de la Radio hongroise « Kossuth » (MR1 aujourd'hui). Les différents groupes de rédaction travaillent depuis 1992-1993. Selon la loi sur les émissions, la longueur et la fréquence des programmes est fonction du nombre de membres des minorités. La grande demande de communication a entraîné l'augmentation du nombre de chaînes et les programmes destinés aux minorités sont diffusés depuis le 1^{er} février 2007 sur la nouvelle chaîne MR4. Dans sa mission, cette nouvelle chaîne vise à informer et divertir chaque minorité dans sa propre langue, afin de transmettre et créer les valeurs culturelles. Les émissions sont diffusées chaque jour sur une durée limitée à 120 minutes pour les minorités allemande, croate, roumaine, serbe, et slovaque (les plus nombreuses). Dans le cas de la minorité slovène, les émissions ont lieu une fois par semaine (30 minutes) et sont assurées par la chaîne d'État. Parmi les informations diffusées, les nouvelles de l'Autonomie Nationale de la Minorité, les informations sur la vie de la minorité, les événements culturels, la vie religieuse sont présentés. Les émissions mettent l'accent sur les nouvelles (événements et programmes) en provenance de l'État-parent. Le maintien de la culture des minorités est l'objectif le plus important et vise à lutter contre l'assimilation.
- 55 En ce qui concerne les journaux, les hebdomadaires édités en langue de minorité sont pour la plupart d'entre eux financés par l'Autonomie Nationale de Minorité. Ces Autonomies possèdent des sites web, dans la plupart des cas. Les journaux paraissent aussi en format papier, mais leur présence sur le web se développe de plus en plus. Actuellement au moins un journal par minorité est mis en ligne. Le site Internet des journaux *L'udové Noviny* en slovaque et *Neue Zeitung* en allemand sont actualisés tous les jours. Les minorités slovaque et allemande sont en situation de pouvoir actualiser leurs informations de manière relativement fréquente.

Conclusion

- 56 Le rôle des minorités nationales et ethniques est fondamental du point de vue de la position géopolitique de la Hongrie. Il s'agit non seulement d'un enjeu interne, propre à la société hongroise, mais aussi d'un enjeu politique externe, lié à l'existence des minorités hongroises dans les pays voisins de la Hongrie. La situation des Hongrois minoritaires est une question fortement politisée au niveau de l'État. Les minorités nationales liées culturellement aux pays voisins, tout en disposant des cadres institutionnels et juridiques de l'autogestion en Hongrie, peuvent contribuer à l'apaisement des tensions socio-politiques inter-étatiques aux niveaux local ou régional. Mais en raison de changements continuels de leurs structures de financement, les marges de manœuvre de ces Autonomies sont en réalité très modestes.
- 57 En somme, on peut constater que la situation des minorités examinées est assez stable depuis une vingtaine d'années. Depuis 1993, la liste de 13 minorités officiellement reconnues par l'État n'a pas changé. Une tentative d'élargissement du nombre des minorités officielles a eu lieu en 2008-2009 : il était alors question de l'octroi du statut de minorité aux Juifs. Ce débat a impliqué beaucoup d'acteurs politiques, d'associations civiles et la population d'une manière générale. Cependant, cette extension a été rejetée (Horváth, 2011).

- 58 L'État hongrois octroie une attention spéciale au maintien des différentes cultures des ses minorités nationales, surtout au niveau local, à travers leurs Autonomies. La présence de ces minorités au niveau local est visible. Elles possèdent des cadres institutionnels et juridiques qui soulignent leurs droits, mais ce potentiel est largement contraint par les difficultés financières rencontrées au niveau local dans le domaine culturel. Le cas des écoles primaires est ambigu, car l'organisation du système scolaire est la tâche de l'État, en fonction de la répartition territoriale des habitants, et la présence de minorités complique ce travail d'organisation d'un système déjà compliqué. Les relations régulières avec l'État-parent sont facilitées au niveau local quand les minorités se répartissent le long de la frontière, mais la proximité géographique d'une minorité nationale à la frontière n'influence pas vraiment les relations inter-étatiques. Les activités culturelles et éducationnelles de chaque groupe minoritaire visent plutôt à conserver et maintenir leur place dans le contexte culturel hongrois.
- 59 Les minorités nationales analysées ne possèdent de capacité d'autonomie politique qu'au niveau local, où leurs États-parents ne jouent aucun rôle. Le niveau d'autonomie culturelle est assez fortement lié au potentiel de l'État-parent. On peut ainsi mentionner l'exemple de la minorité allemande, qui bénéficie d'une attention particulière et d'un soutien financier important de la part de l'Allemagne à travers l'existence de l'Université Andrásy. L'État croate est aussi actif envers ses compatriotes vivant en Hongrie. Il assure un centre de formation et de repos sur l'île de Pag à Vlačići depuis 2005. La coopération des deux États pour cette institution est un modèle exemplaire.
- 60 Il n'y a pas d'interactions entre les minorités analysées (ni de concurrences, ni de conflits, ni de coopération). Le but de la Hongrie et des minorités vivant sur son territoire est similaire : « la paisible cohabitation » avec les Hongrois. Les conflits interviennent entre la majorité hongroise et la minorité tzigane, parfois renforcés par des pouvoirs politiques.
- 61 L'augmentation du nombre de personnes minoritaires peut être expliquée par deux raisons : en premier, le taux de déclaration durant le dernier recensement était plus fort qu'auparavant ; en second lieu, la migration a pu jouer un rôle décisif, car les immigrants peuvent déclarer leur appartenance à une « minorité » dont la langue est leur langue maternelle (par exemple le cas des Slovaques à Rajka, des Roumains à Budapest).
- 62 La migration due aux raisons économiques est donc présente pour certaines des minorités analysées, mais sans atteindre l'ampleur de la présence des Turcs en Allemagne ou des personnes originaires de l'Europe de l'est au Royaume-Uni.
- 63 Les quatre libertés fondamentales (surtout la libre circulation des personnes) assurées par l'Union Européenne ont un effet double (création d'une nouvelle minorité sur place, comme les Turcs en Allemagne, ou diminution du nombre des minorités par rapatriement volontaire). Certainement, les effets indirects de cette liberté ne pouvaient être estimés quand le Traité de Rome a été élaboré. Le concept de politique minoritaire commune n'existe toujours pas à l'échelle de l'Union Européenne ; par contre, le concept d'Europe des Nations fonctionne. Si un concept d'Europe des ethnies pouvait exister aussi, l'Union Européenne acquerrait plus de force au niveau géopolitique.

- 64 Replacer la situation de la Belgique dans un contexte d'Europe des ethnies modifierait radicalement les problématiques. Si un individu peut être pluri-ethnique, pourquoi un territoire ne pourrait-il pas être multinational ? Cette contradiction montre bien que la pensée de l'Europe unie n'est réalisable qu'à travers des individus. Ainsi, les minorités ethniques ou nationales pourraient jouer un rôle très important dans l'Europe du XXI^{ème} siècle, en contribuant à redéfinir les rapports entre territoire et politique.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLAIN J.-F. (2002), « Réflexions linguistiques », *La protection des minorités nationales par leur Etat-parent*, Strasbourg, Editions du Conseil de l'Europe, pp. 7-10.
- CORDELL K., WOLFF S. (2007), « Germany as a Kin-state: The Development and Implementation of a Norm-consistent External Minority Policy towards Central and Eastern Europe », *Nationalities Papers*, 35, 2.
- FENYVESI A. (1998), « Linguistic Minorities in Hungary », *Linguistic Minorities in Central and Eastern Europe*, Clevedon, Multilingual Matters, pp. 135-159.
- GALBREATH D.J., McEVOY J. (2010), « European Integration and the Geopolitics of National Minorities », *Ethnopolitics*, 9, 3-4, pp. 357-377.
- HAMZA G. (2008), « Traité de Paix de Trianon et la protection des minorités en Hongrie », *Revue d'histoire du droit international*, 10, 1, pp. 147-156.
- HIRSCHMAN A.O. (1964), « The Paternity of an Index », *The American Economic Review*, 54, 5, pp. 761-762.
- HOOVER E.M. (1936), « The Measurement of Industrial Localization », *Review of Economics and Statistics*, 18, pp. 162-171.
- HORVÁTH A., VIDRA Z.S., FOX J. (2011), *Tolerance and Cultural Diversity Discourses in Hungary. Policy Research Report*, Budapest, Center for Policy Studies.
- KOCSIS K., HODOSI-KOCSIS E. (1998), *Ethnic Geography of the Hungarian Minorities in the Carpathian Basin*, Exeon Bt.
- KURDI K. (2001), *A magyarországi nemzeti és etnikai kisebbségek kulturális helyzete*, Budapest, József Attila Alapítvány.
- LANDAU A. (1998), *La diplomatie internationale en Europe Centrale*, L'Harmattan, Paris.
- LECLERC J. (2013a), *La politique linguistique à l'égard des minorités nationales*, <http://www.axl.cefanelaval.ca/europe/hongriepolminor.htm>, 10/10/2013.
- LECLERC J. (2013b), *Constitution de la Hongrie (Loi fondamentale)*, <http://www.axl.cefanelaval.ca/europe/Hongrie-const2011.htm>, 25/09/2013.
- MAGYAR KÖZLÖNY (2011), *Magyarország Alaptörvénye*, http://net.jogtar.hu/jr/gen/hjegy_doc.cgi?docid=A1100425.ATV

- MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA (1999), *A Magyar Köztársaság Kormányának J/1397. Számú beszámolója a Magyar Köztársaság területén élő nemzeti és etnikai kisebbségek helyzetéről*, 1999, június, Budapest.
- MARKUSSE J.D. (2011), « National Minorities in European Border Regions », *The Ashgate Research Companion to Border Studies*, Surrey, Ashgate, pp. 351-372.
- MUNDA HÍRNÖK K. (2002), *Magyarországi szlovének*, www.hu-embassy.si/Index_files/hu_files/magyar_files/Munda.htm, 08/09/2002.
- ROSIÈRE S. (1988), « Les minorités magyares d'Europe centrale », *Hérodote*, 48, pp. 78-106.
- SANGUIN A.-L. (1993), « Quelles minorités pour quels territoires ? », *Les minorités ethniques en Europe*, Paris, L'Harmattan, pp. 5-18.
- SIMON P. (2012), « Collecting ethnic statistics in Europe: a review », *Ethnic and Racial Studies*, 35, 8, pp. 1366-1391.
- SMITH G., LAW V., WILSON A., BOHR A., ALLWORTH E. (1998), *Nation-building in the Post-Soviet Borderlands. The Politics of National Identities*, Cambridge, Cambridge University Press.
- SZÉKELY A. (2003), « The role of Slovenian minorities in the Hungary-Slovenia-Austria co-operation », *Region and Regionalism*, 6, 2, pp. 117-124.
- SZÉKELY A. (2007), « The Cultural Situation of National Minorities of Neighbouring Countries Living in Hungary », *The Europe of Regions: Literature, Media, Culture*, Székesfehérvár, Kodolányi János University College, pp. 157-168.
- TÓTH Á., VÉKÁS J., (2013), « A magyarországi nemzetiségek létszámváltozása 2001 és 2011 között », *Statisztikai Szemle*, 91, 19, pp. 1256-1267.
- VIZI B. (2009), « Hungary: a model with lasting problems », *Minority Rights in Central and Eastern Europe*, New York, Routledge, pp. 119-134.
- WOLFF S. (2006), « The impact of post-communist regime change and European integration on ethnic minorities: the 'special' case of ethnic Germans in Eastern Europe », *European Integration and the Nationalities Question*, London, Routledge, pp. 139-168.
- Internet:
- HTMH (2003), *Jelentés a szlovéniai magyarság helyzetéről*. www.htmh.hu/jelentesek2001/szlovenia2001.htm, 06/02/2003
- Közigazgatási és Igazságügyi Minisztérium (2013a), *Magyarországi szlovének*. <http://emberijogok.kormany.hu/magyarorszagi-szlovenek>, 13/9/2013
- Közigazgatási és Igazságügyi Minisztérium (2013b), *Magyarországi horvátok*. <http://emberijogok.kormany.hu/magyarorszagi-horvatok>, 13/9/2013
- Közigazgatási és Igazságügyi Minisztérium (2013c), *Magyarországi szerbek*. <http://emberijogok.kormany.hu/magyarorszagi-szerbek>, 13/9/2013
- Közigazgatási és Igazságügyi Minisztérium (2013d), *Magyarországi románok*. <http://emberijogok.kormany.hu/magyarorszagi-romanok>, 13/9/2013
- Közigazgatási és Igazságügyi Minisztérium (2013e), *Magyarországi ukránok*. <http://emberijogok.kormany.hu/magyarorszagi-ukranok>, 13/9/2013
- Közigazgatási és Igazságügyi Minisztérium (2013f), *Magyarországi szlovákok*. <http://emberijogok.kormany.hu/magyarorszagi-szlovakok>, 13/9/2013

Közigazgatási és Igazságügyi Minisztérium (2013g), Magyarországi németek. <http://emberijogok.kormany.hu/magyarorszag-i-nemetek>, 13/9/2013

NOTES

1. C'est Jean-François Allain (2002) qui parle de *kin-state*, que l'on peut traduire par « État-parent », qui souligne le lien entre la minorité et un État voisin.
2. Dans les versions hongroises de l'ancienne et la nouvelle constitution la même expression « autonomie » est utilisée tandis que dans la traduction officielle française de la nouvelle constitution on trouve « autogestion ».
3. Parmi l'arsenal législatif de la Hongrie en la matière, on peut citer la loi IV de 1957 sur le Règlement général des procédures administratives publiques ; la Loi I de 1973 sur les procédures pénales ; la Loi LXIV de 1990 sur l'élection de représentants et de maires au sein des collectivités locales autonomes ; la Loi sur les droits des minorités nationales et ethniques de 1993 ; la Loi sur l'enseignement public (n° LXXIX de 1993) ; la Loi sur l'enseignement supérieur de 1993 ; la loi CX de 1993 sur la Défense nationale ; le Décret parlementaire 46/1994 (IX.30) sur le Règlement de l'Assemblée parlementaire de la République de Hongrie ; la résolution parlementaire 35/1995 ; le Décret gouvernemental 130/1995 (X.26) relatif au programme scolaire national fondamental ; la Loi XLIII de 1996 sur les conditions de service des membres des Forces armées régulières ; la Loi I de 1996 sur la radio et la télévision et la Loi CXL de 1997 sur la protection des biens culturels, les musées, l'offre de bibliothèques publiques et l'éducation publique en général.
4. Központi Statisztikai Hivatal
5. Les questions du recensement étaient les suivantes : A quelle groupe ethnique dites-vous appartenir ? Appartenez-vous à une autre ethnie outre celle que vous avez mentionnée ? Quelle est votre langue maternelle ? En quelle langue parlez-vous en général en famille et dans les cercles amicaux ? A quelle confession religieuse dites-vous appartenir ?
6. Ministère de l'Administration et de la Justice.
7. Le Gouvernement de la République de la Hongrie.

RÉSUMÉS

Cet article analyse la situation des minorités nationales vivant en Hongrie. L'État hongrois reconnaît officiellement 13 groupes ethniques (arménien, bulgare, croate, allemand, tsigane, grec, polonais, roumain, ruthène, serbe, slovaque, slovène et ukrainien) mais ce papier est focalisé sur la situation des minorités nationales connectées aux pays limitrophes (Allemands, Croates, Roumains, Serbes, Slovaques, Slovènes et Ukrainiens).

Cette analyse est notamment fondée sur les résultats du recensement de 2011 qui permet une comparaison détaillée par rapport du recensement 2001 en ce qui concerne le nombre et la répartition territoriale des minorités, ainsi que l'évolution de ces groupes dans leur répartition (soit une concentration géographique forte à côté de la frontière, soit une répartition non-concentrée).

Bien que le statut juridique des minorités n'ait pas changé entre 2001 et 2011, leurs possibilités de

communication se sont largement transformées : le rôle de la radio et de la télévision a diminué tandis que l'utilisation d'Internet a augmenté. Cette étude mettra donc en évidence l'évolution de l'infocommunication parmi les membres de ces différentes minorités.

Hungarian law officially recognizes 13 ethnic minorities: Armenian, Bulgarian, Croatian, German, Gipsy, Greek, Polish, Romanian, Ruthenian, Serbian, Slovak, Slovenian, and Ukrainian. We analyse the minorities having its kin-state in one of the neighbouring country of Hungary. The focus of the article is double:

- 1) Based on the results of the census in 2011, comparative analysis of 2001 census is available: the size and the spatial distribution and their changes can be examined (spatial concentration on the border area or homogeneous distribution).
- 2) Even if the legal situation of the minorities has not been changed significantly between 2001-2011, their possibilities of communication in their native language have been restructured. The role of traditional tools decreased, while the role of Internet augmented. A comparative analysis of minorities opened up interesting details and differences.

INDEX

Mots-clés : minorité nationale, Hongrie, distribution spatiale

Keywords : national minority, Hungary, spatial distribution

AUTEUR

ANDREA SZÉKELY

Maître de conférences, Université de Szeged (Hongrie), szekelyandree@gmail.com